

liquides et les solides, même les plus durs ; il fallait solidifier les liquides et les gaz, même les plus volatiles. On avait là le moyen le plus infaillible ou de faire crouler la doctrine nouvelle, ou de l'établir sur des bases à jamais inébranlables.

Et l'on comprendra encore mieux l'intérêt extraordinaire qui s'attacha immédiatement à cette question, si l'on observe que la doctrine de la dissociabilité de la matière par la chaleur, et de sa condensabilité par le froid, était toute une révélation pour les astronomes et les géologues, aux yeux éblouis desquels elle déroulait tout-à-coup le sublime tableau de la formation et de la constitution de l'univers. Le soleil et les étoiles sont donc des amas de matière à l'état incandescent, liquide ou gazeux ! s'écriaient les premiers ; la terre, la lune, les planètes sont donc des soleils refroidis ! disaient les autres. L'enthousiasme était grand. Et déjà, sans attendre l'expérience, ayant le presentiment instinctif que les principes nouveaux de la chimie, principes si féconds, si brillants, seraient trouvés exacts, des hommes de génie, avec toute l'émotion que leur causaient de telles vues sur les origines du monde, esquissaient l'histoire du développement du ciel et de la terre, en partant d'une matière cosmique, créée par Dieu, portée à une température excessive, diffuse dans l'immensité des espaces, se séparant ensuite en masses distinctes, et obéissant à un mouvement de rotation imprimé par le créateur, se refroidissant graduellement, se condensant de plus en plus, se fragmentant encore, se solidifiant enfin dans les premiers globes formés, se faisant soleil ou étoile dans les globes centraux de toutes les nébuleuses, et constituant définitivement l'univers, tel que nous le voyons depuis six mille ans.

Eh ! bien, aujourd'hui, toutes les expériences sont faites. La question est jugée. Les prévisions des savants ont été justifiées ; les principes de Lavoisier sont exacts ; la chimie, la cosmogonie, toutes les sciences physiques sont établies sur des bases inébranlables : car un à un, tous les gaz ont pu être liquéfiés, et solidifiés ; un à un, tous les